

## Se préparer à un questionnaire QAR

Une alternative aux questionnaires à choix multiple traditionnels, ce sont les questions dites « QAR » (Question-Affirmation-Raison). Celles-ci permettent d'aller au-delà de la simple restitution et de tester des niveaux d'acquisition de compétences plus élevés.

Voici un document utile pour se préparer à ce type de test.

Les QAR se présentent de la manière suivante :

Affirmation (A) : ....

Raison (R) : ...

*(Cochez la bonne réponse ci-dessous)*

- a) A et R sont vraies, et R est l'explication correcte de A
- b) A et R sont vraies, mais R n'est pas l'explication correcte de A
- c) A est vraie, mais R est fausse
- d) A est fausse, mais R est vraie
- e) A et R sont fausses

Parmi ces cinq possibilités, il n'y en a en principe qu'une<sup>1</sup> qui doit être correcte.

Il faut réfléchir en plusieurs étapes.

- 1) A, prise isolément, est-elle une affirmation correcte ?
- 2) R, prise isolément, est-elle une affirmation correcte ?

« Correcte » ou « vraie » peut vouloir dire « a priori fidèle à la théorie », ou encore « empiriquement plausible », même si on n'en a pas toujours la certitude absolue. Il faut juger sur base du cours ou de connaissances générales et peu controversées (voir exemples p. 2).

Si l'une des deux n'est pas correcte, ou si aucune des deux n'est correcte, le raisonnement s'arrête là ; vous cochez donc soit (c), (d) ou (e).

Si A et R sont correctes, il faut se poser la question suivante :

- 3) R est-elle l'explication correcte de A ? Autrement dit, R est-elle *une des* raisons possibles pour lesquelles A est une affirmation correcte ?

Si oui, cochez (a), si non, cochez (b).

---

<sup>1</sup> Si vous avez le sentiment qu'il y en a deux, choisissez celle dont vous avez le plus haut degré de certitude, sachant que nous n'essayons pas de vous piéger, simplement de mesurer votre compréhension fine du cours.

## Exemples de QAR

Voici une série d'exemples de questions en éthique : un pour chaque réponse possible.

### Exemple 1 :

Affirmation (A) : Selon G. A. Cohen, le manque d'argent est une entrave à la liberté négative.

Raison (R) : Si l'on manque d'argent, d'autres peuvent faire usage de la force pour nous empêcher de faire certaines choses.

(Cochez la bonne réponse ci-dessous)

- a) **A et R sont vraies, et R est l'explication correcte de A**
- b) A et R sont vraies, mais R n'est pas l'explication correcte de A
- c) A est vraie, mais R est fausse
- d) A est fausse, mais R est vraie
- e) A et R sont fausses

--

### Exemple 2 :

Affirmation (A) : John Rawls n'était pas en faveur d'une application du principe de différence au niveau mondial.

Raison (R) : Les inégalités naturelles sont, à ses yeux, moralement arbitraires.

(Cochez la bonne réponse ci-dessous)

- a) A et R sont vraies, et R est l'explication correcte de A
- b) **A et R sont vraies, mais R n'est pas l'explication correcte de A<sup>2</sup>**
- c) A est vraie, mais R est fausse
- d) A est fausse, mais R est vraie
- e) A et R sont fausses

--

### Exemple 3 :

Affirmation (A) : L'utilitarisme est une théorie conséquentialiste.

Raison (R) : Les idéaux collectifs ont priorité par rapport aux individus.

(Cochez la bonne réponse ci-dessous)

- a) A et R sont vraies, et R est l'explication correcte de A
- b) A et R sont vraies, mais R n'est pas l'explication correcte de A

---

<sup>2</sup> Ce ne sont pas les inégalités naturelles qui sont ici en jeu, mais les inégalités d'origine. Qui plus est, le raisonnement de Rawls en faveur de A ne tient pas compte du caractère moralement arbitraire de certaines inégalités. Ce dernier entre en jeu dans la justification du principe de différence.

- c) **A est vraie, mais R est fausse<sup>3</sup>**
- d) A est fausse, mais R est vraie
- e) A et R sont fausses

--

**Exemple 4 :**

Affirmation (A) : E. Kant était favorable au mensonge à certaines conditions.

Raison (R) : Il estimait que la maxime de nos actions devait être universalisable.

(Cochez la bonne réponse ci-dessous)

- a) A et R sont vraies, et R est l'explication correcte de A
- b) A et R sont vraies, mais R n'est pas l'explication correcte de A
- c) A est vraie, mais R est fausse
- d) **A est fausse<sup>4</sup>, mais R est vraie**
- e) A et R sont fausses

--

**Exemple 5 :**

Affirmation (A) : L'éthique de la discussion, selon Habermas, implique de renoncer à l'idée de vérités morales.

Raison (R) : Toute discussion entraîne des compromis.

(Cochez la bonne réponse ci-dessous)

- a) A et R sont vraies, et R est l'explication correcte de A
- b) A et R sont vraies, mais R n'est pas l'explication correcte de A
- c) A est vraie, mais R est fausse
- d) A est fausse, mais R est vraie
- e) **A et R sont fausses<sup>5</sup>**

---

<sup>3</sup> L'utilitarisme est une théorie *individualiste* dans le sens où le bien se réduit à la somme des utilités individuelles.

<sup>4</sup> Il y était catégoriquement opposé. Cf. I. Kant : « D'un prétendu droit de mentir par humanité » (1797)

<sup>5</sup> A est fausse, selon Habermas, car nos pratiques communicationnelles révèlent notre conviction qu'il est parfois possible de s'entendre sur des « vérités » morales. R est fausse parce que la délibération est à distinguer du compromis, comme nous l'avons vu avec Jon Elster (« Argumenter et négocier dans deux assemblées constituantes », 1994).